

## SPÉCIAL RENTRÉE LITTÉRAIRE



### *Loin des bombes*

*Le roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés*  
d'Ingrid Thobois  
(Editions Phébus - 143 pages)

*"Les guerres ont beau gronder, les bombes déchirer les corps, rien n'est plus douloureux qu'un amour que l'on tue."* Ainsi parle la narratrice de ce bref roman qui s'apparente à une parenthèse enchantée. Expatriée à Kaboul, accomplissement d'un rêve de voyage, elle noue avec son "patron", Nathan, une idylle furieuse. Dans le même temps, elle sent naître en elle un amour inconditionnel, aveugle et clairvoyant tout à la fois, pour un pays auquel elle s'attache inextricablement. Ces deux passions, elle devra les abandonner, pour la simple raison qu'elle ne peut les conjuguer.

Écriture d'une extrême maturité, délicate, colorée, narration onirique qui fait de l'Afghanistan une sorte de paradis terrestre étouffé de chaleur, mais voué à pâtir de la folie des hommes : le roman d'Ingrid Thobois ressemble à des fragments de rêves assemblés, étrangement cohérents pourtant. En dépit d'un rythme très statique, à la façon d'une sieste au soleil, aucun temps mort n'est à déplorer. A aucun moment on ne s'ennuie dans ce carnet de voyage amoureux. Même si les personnages secondaires ne sont pas forcément fouillés psychologiquement, la seule personnalité de la narratrice, sa seule façon de parler d'eux suffisent à faire d'ombres passagères des êtres d'une extrême densité.

Et puis il y a ce pays, ce territoire aimé sans réserve, malgré les risques qu'il présente et la mort qui peut surgir au tournant d'un chemin. On sent la tendresse inconditionnelle de l'auteure elle-même pour les terres qu'elle décrit ; mieux : qu'elle recrée. Et l'on en vient à partager son regard, et à ressentir comme elle un trouble émerveillé face à la profondeur des hommes et des femmes croisés au détour d'une rue. Rien que pour cela, pour se défaire de l'image d'un Etat dévasté et mortifère, *Le roi d'Afghanistan ne nous a pas mariés* vaut lecture...